

**Du schéma de la PLUS-VALUE à celui des EPISTEMICITES :  
un processus, un itinéraire de conceptualisation, de création de  
systèmes de concepts en mouvement, pour une éthique, une santé  
sociale.....**

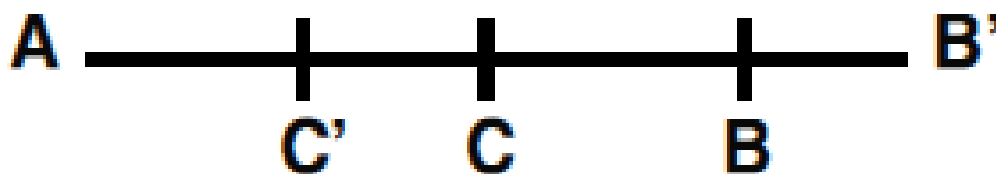
**RESUME schématique et succinct D'EXPOSE de formation militante  
et de formation générale,  
(Qui n'engage que leur auteur, sans « usurpations » espérons-le)**

**Entre ces schémas (il faut se méfier des formules mais elles sont utiles  
disait Jaurès), un processus, un itinéraire de conceptualisation :**

**1) Schéma sur la plus value**, l'exploitation capitaliste, la valeur tirée du surproduit  
du travail, de la partie du travail non payée au producteur :

**% taux de PV.** Un certain snobisme fait considérer ces schémas dépassés,  
simplificateurs. Ce qui est certain, c'est qu'il y a ostracisme des médias, des  
institutions d'éducatons et des institutions tout court contre la connaissance de ces  
données. Une « base » du mode de production ne peut décrire ce mode de production.  
Mais l'ignorer ruine la perception que nous avons de notre propre société et de notre  
vie d'humain dans notre période historique. Et cet ostracisme est significatif de la  
peur des classes dominantes, et de leur agressivité camouflée ou non au détriment du  
progrès humain.

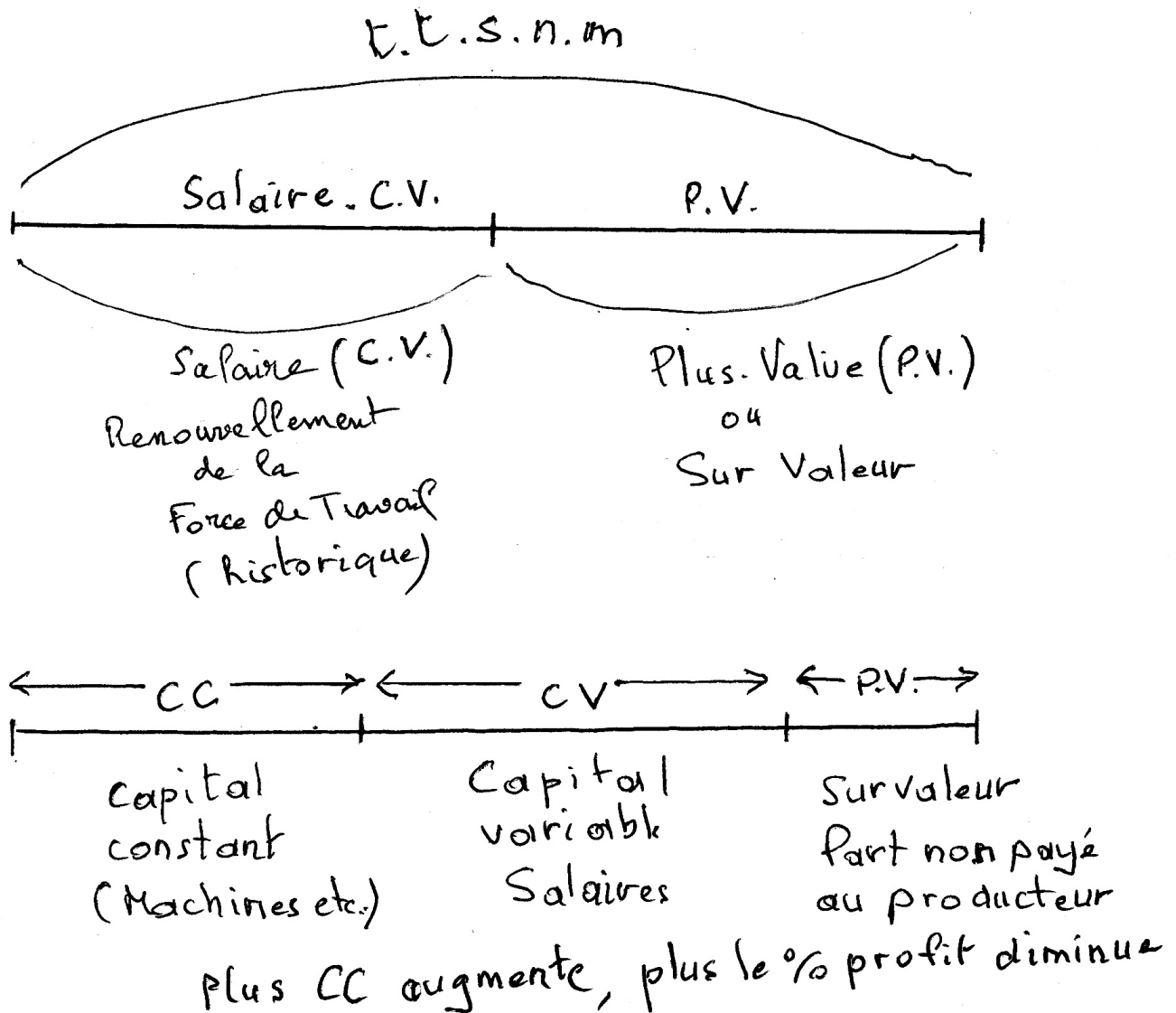
## Plus-value absolue ou plus-value relative



Voir leçons de Catherine Mills dans la revue « Economie & Politique »

**2) Et cet autre schéma, la baisse tendancielle du taux de profit**, puis les contre-  
courants qui s'opposent à cette tendance, mais tendance qui perdure tant que perdure  
l'échange « Argent-Marchandise-Arget plus » (A-M-A').

**% taux de profit, suraccumulation-dévalorisation du capital :**



Le profit n'est pas tiré de « la vente plus cher que l'achat », qui est une vision, un schéma purement comptable, mais par la part de travail non payé au producteur. Certes nombreux autres éléments (ceci est un schéma « de base ») entrent dans l'échange A-M-A', (Marx dans « Das Kapital. Le Capital », les « Grundrisse » etc.), qui n'invalident pas cette réalité, cette base de l'échange de capital, capital-travail compris et indifférence au travail concret par rapport à la production de marchandise. De ce type d'échange découle en grande partie, dans l'unité de l'activité humaine une correspondance entre mode de production et d'échange-rapports de productions et TRAVAIL-gestes « matériels et moraux » de travail-double anticipation aliénée. Créativité-activité aliénées.

La dévalorisation consiste, pour « faire simple » dans les « mécanismes divers du système » à « détruire » une part du capital pour « remonter » le taux de profit. Il en est de même pour la maîtrise du capital sur l'activité-pensée humaine, le corps-soi. Dominer, aliéner par les mécanismes du système. En maîtrisant l'organisation du travail « manuel et intellectuel », embauche, travail prescrit etc.

## TROISIÈME SECTION

# LOI DE LA BAISSÉ TENDANCIELLE DU TAUX DE PROFIT

### CHAPITRE XIII

#### NATURE DE LA LOI

Pour un salaire et une journée de travail donnés, un capital variable de 100, par exemple, représente la mise au travail d'un certain nombre d'ouvriers : c'est l'indice de ce nombre. Mettons par exemple que 100 l. st. soient le salaire de 100 ouvriers, disons pour une semaine. Si ces 100 ouvriers accomplissent autant de travail nécessaire que de surtravail, s'ils travaillent chaque jour autant de temps pour eux, c'est-à-dire pour reproduire leur salaire, que pour le capitaliste, c'est-à-dire pour produire de la plus-value, la valeur totale qu'ils produiront sera de 200 l. st. et la plus-value s'élèvera à 100 l. st. Le taux de la plus-value  $\frac{pl}{v}$  serait de 100 %. Mais, comme nous l'avons vu, ce taux de plus-value se traduirait par des taux de profit très différents suivant le volume du capital constant  $c$  et partant du capital total  $C$ , le taux de profit étant égal à  $\frac{pl}{C}$ .

Pour un taux de plus-value de 100 %,

si $c = 50$ , $v = 100$	:	$p' = \frac{100}{150} = 66 \frac{2}{3} \%$
si $c = 100$ , $v = 100$	:	$p' = \frac{100}{200} = 50 \%$
si $c = 200$ , $v = 100$	:	$p' = \frac{100}{300} = 33 \frac{1}{3} \%$
si $c = 300$ , $v = 100$	:	$p' = \frac{100}{400} = 25 \%$
si $c = 400$ , $v = 100$	:	$p' = \frac{100}{500} = 20 \%$

**3) Et partant des conditions matérielles, « conséquences » (non automatiques, il n'y a pas que ces conditions citées, mais de nombreuses apparentes ou non, et il y a autonomie entre structures et superstructures (Voir « L'or des images, Art Monnaie, capital », Isabelle Garo)**

a) aliénation du producteur de son produit, des gestes producteurs, de l'appropriation par le capital et ses détenteurs de cette production et de ces gestes de la production, c'est-à-dire du quotidien, du mimétique et du poétique (création) de l'acte producteur, correspondance entre la baisse tendancielle du taux de profit avec la baisse tendancielle du « taux d'intérêt psychologique », concepts sévien (2) dans « **Marxisme et Théorie de la personnalité** », Lucien Sève, et sa critique schartzienne concernant « Travail concret travail abstrait » dans « **Expérience et connaissance du travail** », Yves Schwartz, qui ne le nie pas mais l'intègre et le dépasse.

b) Et concepts **D'Ernst Bloch** de TEMPS (Chapitre « Résumé » dans « Principe espérance »), celui de Wittgenstein sur le concept de conscience du futur, et sur le

lien marxien de Temps-temps de travail-désaliénation de la mesure du temps de travail-valeur marchande ; réflexion que nous avons essayé de poursuivre dans « **2 questions pour procéder** » (P.A.)

c) Tout cela dans le mouvement économique, politique, culturel de la société, dans leur unité et leurs développements inégaux, mouvement qui dans l'informationnalisation mondialisée et sa masse de surtravail créée par la révolution scientifique et technique, créent à la fois des contre-courants, des anachronismes, des péréquations et en même temps des contre-péréquation monopolistiques et occasionnelles, paradoxalement, mais un renforcement en dissolution-rigidification des lois énoncées par la critique marxienne de l'économie politique et ses suites...

d) faisons maintenant une parenthèse, mais une parenthèse de taille sur la question de l'aliénation du produit et du geste du produit : relativement, le paysan « traditionnel », féodal par exemple, pourtant exploité, ne se trouve pas devant un travail éclaté, parcellisé, comme peut l'être l'ouvrière sur la chaîne ou le secrétaire qui établit des factures. Le lien de solidarité entre cette extrême parcellisation et le besoin global de la personne et de la société et du produit nécessaire a « disparu », parce que quasiment totalement voilé et se trouve en grande difficulté de reconstitution « matérielle et morale ». Et lorsqu'on constate historiquement le rôle de l'artisan dans la révolution athénienne et des ouvriers et artisans dans la révolution parisienne et française, on peut mesurer l'importance d'une maîtrise globale du geste sur la décision et d'acte transformateur, par la conscience en acte que donne une vision globale, même relative, en aller-retour, double anticipation.

**3) Entre ces schémas, redisons, ...il y a tout un processus**, un itinéraire de conceptualisation, de création de systèmes de concepts en mouvement de concepts, dénormalisations-renormalisations successives (continuités et sauts, quanta et discret) et relativement simultanées (Notion de généralisation de généralisation conceptuelle de **Vygotski** (« **Pensée et langage** ») ... :

Tout cela aboutit à ce schéma schartzien (1) des épistémicités et leur tableau, qui relie, unifie travail « ordinaire » et « savant, de conceptualisation savante » et économie politique et aboutit en quelque sorte à une Ethique de la conceptualisation, donc de la recherche, du « travail intellectuel et par processus social généralisé, du travail « ordinaire », de l'activité humaine en général.

Ceci démontre la capacité humaine à concrétiser cet itinéraire vers le vivre en santé individuel et collectif.

Nous connaissons les efforts de philosophes marxistes tels **Henri Lefebvre, Ernst Bloch, Walter Benjamin ou Georges Lukacs** pour « intégrer », intriquer l'effort politique, philosophique, esthétique à une CONSTRUCTION ETHIQUE qui est sans doute un « aboutissement en mouvement » de la **conscience de la nature sur elle-**

**même qu'est l'humanité** (Marx Manuscrits de 1844 et Grundrisse) en mouvement elle-aussi, dans le monde où nous vivons.

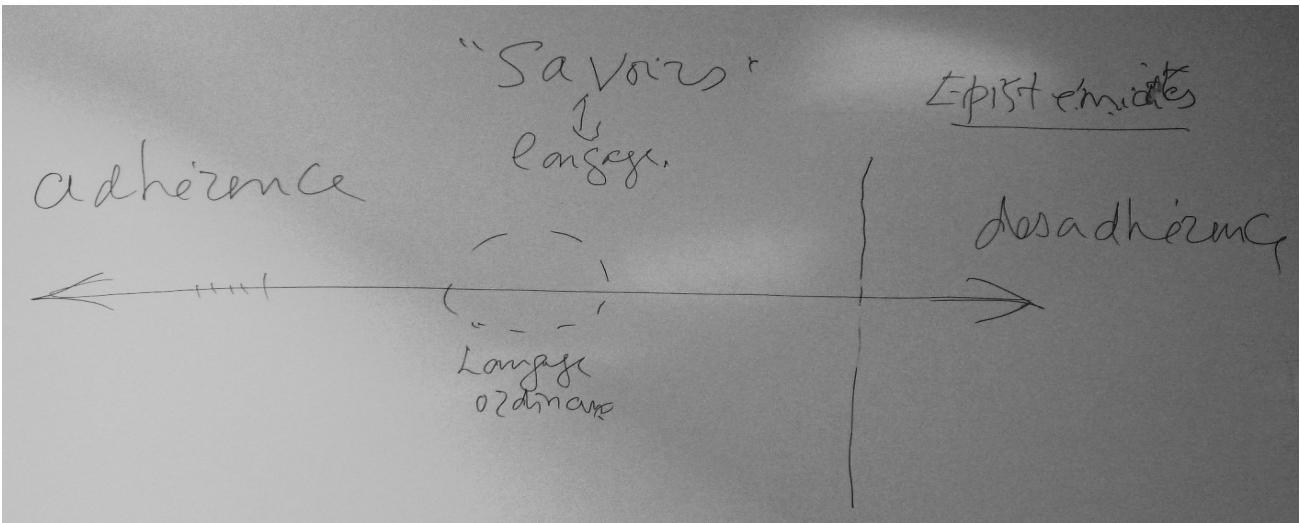


Schéma du Professeur Yves Schwartz

## CONCEPTS

**Epistémicité 1**  
 Concepts, lois ou modèles visant des objets qui n'ont pas de débats de normes  
 Ex : la loi de la chute des corps, le principe d'inertie, le concept de chaleur spécifique, l'ADN....  
 Ces concepts sont intégrés dans les Normes Antécédentes, via les techniques matérielles, les installations industrielles au sein de la vie sociale.

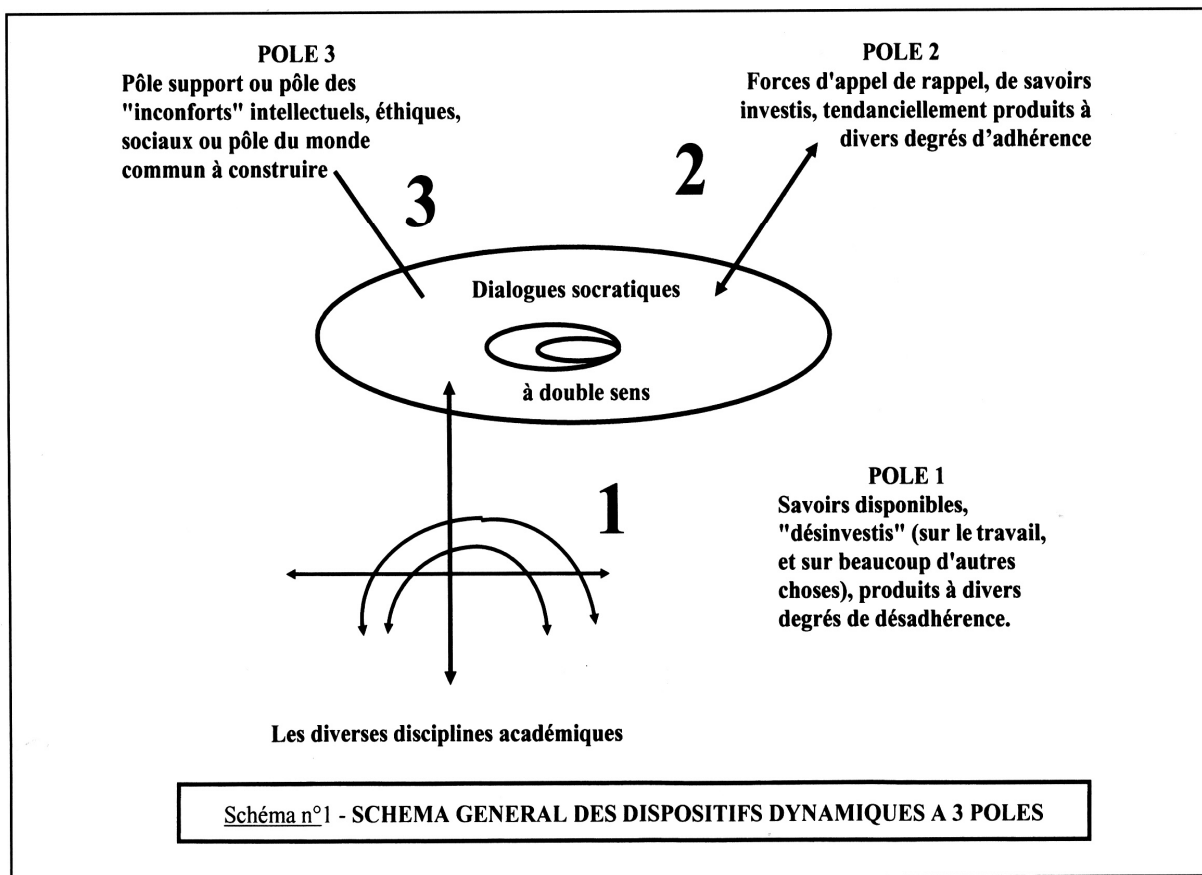
**Epistémicité 2**  
 Normes de la vie sociale cristallisées en concepts, lois, règlements, procédures.  
 Ex : le système juridique, les règles d'urbanisme, de sécurité, contrat de travail, grille de classification, organigrammes... ils font partie des Normes antécédentes.

**Epistémicité 3**  
 Concepts des « disciplines humaines et sociales », dès lors que le terme de science est revendiqué. Il ne s'agit pas là de normer, mais de « connaître » les phénomènes humains; démarche visant l'« alter activité » (c'est-à-dire portant sur la connaissance de l'activité des autres). Mais le présupposé implicite de modélisation possible des comportements humains peut instrumenter et légitimer la dérive de l'épistémicité 2 vers son usage « non sain », usurpateur.  
 Par exemple des modèles:  
 - de compétence qui neutralisent ou sous-dimensionnent la dimension historique ou ingrédient 2 et en valeur ou ingrédient 4 de la compétence (voir travail et Ergologie, Octarès 2003 p201-218 ).  
 - de management basés sur les théories de la motivation, ou encore des théories économiques basées sur « l'homme économique ».  
 ou le risque de « blanchiment » dans le gouvernement des activités humaines.

**Epistémicité 3 bis**  
 -conceptualisation qui ne décrit ni ne norme, ni ne lit l'avenir des activités humaines, à partir des seules normes antécédentes.  
 -conceptualisation qui pense impossible de modéliser, anticiper, expliquer de manière satisfaisante « l'alter activité », à partir d'hypothèses générales et ex ante.  
 -conceptualisation qui impose de situer en son sein le moment de l'apprentissage, du « lâcher prise » catégoriel ou conceptuel, de l'inconfort intellectuel, lié à l'existence dans les activités humaines de débats de normes toujours partiellement resingularisants (DD3P) Exemples de tels concepts : « Débats de normes », « ECRP », « Ingrédients de la compétence », « Renormalisation », « Corps soi »...

Tableau du Professeur Yves Schwartz

En passant par tous les autres concepts schartzziens, de **Corps-soi, Double anticipation, Espace tripolaire** (de l'activité et des champs d'activité que « l'activité générale » contient en la personne et dans l'entité collective, jusqu'à l'humanité entière dans la nature), **Dénormalisation-renormalisation**, etc....

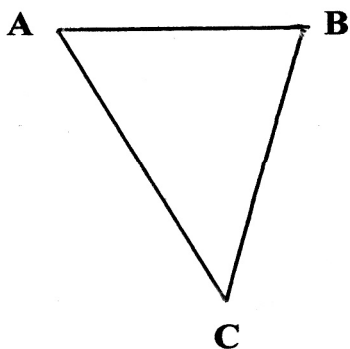


Schemas

263

Schéma du Professeur Yves Schwartz

### 3 pôles d'un champ :

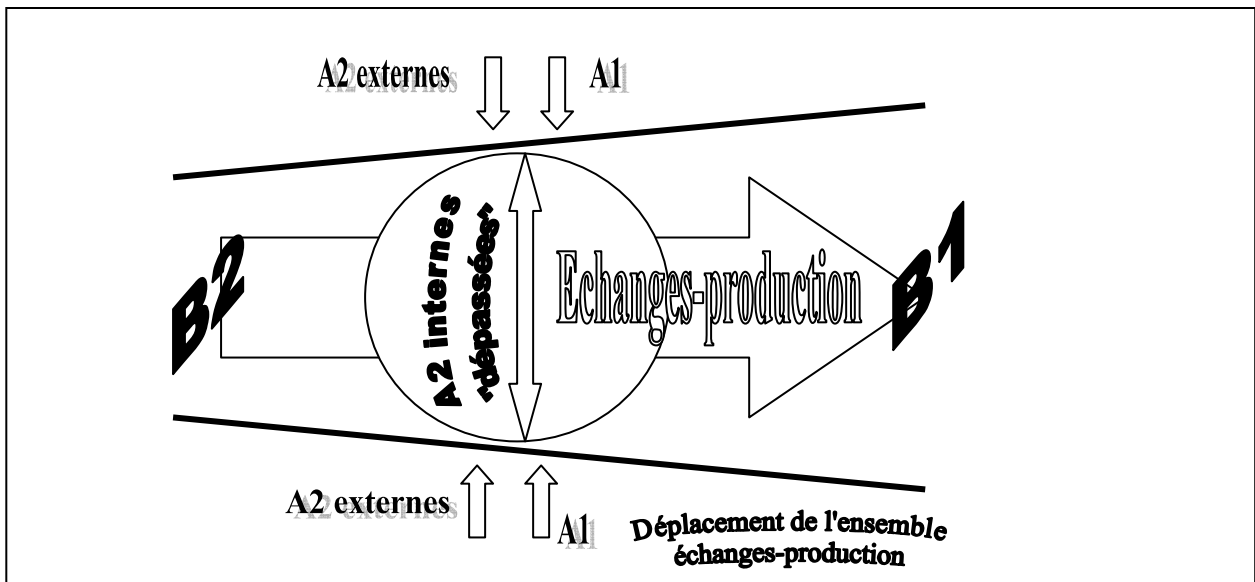


**A** Héritage du champ d'activité.

**B** Activité du champ, des humains qui y contribuent.

**C** Inconnu, pôle de contact avec les autres champs.

Pour entrer dans les détails, sortir de ce résumé d'exposé très schématique de nombreux articles du blog de Pierre Assante (et enregistrements de « cours ») traitent de ces questions et renvoient aux œuvres citées (3).



Un des Schémas de Pierre Assante dans « Division sexiste du travail ».

Pierre Assante, le 30 octobre 2013

(1) Voir travaux du Professeur Yves Schwartz

(2) Voir travaux de Lucien Sève

(3) Voir aussi : 2 QUESTIONS POUR PROCEDER. ECRITS SUR L'ERGOLOGIE ET LES EPISTEMICITES La Somme et le Reste. LE TRAVAIL ET LE TEMPS De la lenteur du regard Et la santé du mouvement –P.A. :

Extrait :

« ...Mesure du temps.

Si l'on reprend l'ensemble du développement précédent, cette mesure du temps non seulement dans le travail, et à partir du travail, mais dans l'incapacité d'observer nos propres gestes, notre capacité de « faire le bilan » à court et long terme de notre propre vie, prend une dimension effective, physique et psychologique, affective énorme, en expansion démesurée, absorbant et noyant les objets qui nous sont nécessaires pour vivre dans un rêve informel, incertain, un sommeil vaseux, engluant.

Le suicide « isolé » est cette forme du temps exceptionnel, de circonstances particulières, hors des normes générales en mouvement mais dont l'aliénation n'a pas atteint les conditions du suicide « général », en passant par les étapes de l'un à l'autre.

La classe ouvrière en se libérant, c'est-à-dire en libérant le travail des contraintes de la pénurie et par contrecoup de la mesure du temps au profit des besoins « matériels et moraux », libère toute la société, dominants exploités compris en les dépassant, dans l'individu comme en tant que classe.

Mais le temps reste à la fois l'élément, la réalité concrète du mouvement de cette classe ouvrière de production qui se concentre dans les ateliers du monde en fonction des mobilités du capital à la recherche de profit, c'est-à-dire un temps positif créateur de richesse, mais aussi un temps négatif, du « point de vue » de la santé et de la réalité de la santé humaine, car son contenu insaisissable est la négation de la conscience... »

2 questions pour procéder :

[http://pierreassante.fr/dossier/2\\_QUESTIONS\\_POUR\\_PROCEDER\\_N&B\\_A4.pdf](http://pierreassante.fr/dossier/2_QUESTIONS_POUR_PROCEDER_N&B_A4.pdf)